

APIS CITADINA



MANUEL D'ARPENTAGE
édité par le Rucher du Haras

à la recherche des
ABEILLES SAUVAGES
dans la ville d'Annecy

Pour chercher le léger décalage qui va brouiller vos repères habituels et changer votre vision de la ville, prenez le temps de fermer les yeux une dizaine de secondes là où vous êtes. Respirez un bon coup. Faites abstraction des bruits permanents de la cité. Ecoutez les mouvements de vie qui vous entourent : le chant des oiseaux, le souffle des passants.

Vous êtes fin prêt à partir à la recherche des abeilles sauvages et ainsi re-découvrir la cité d'Annecy ! Affûtez votre regard, munissez-vous de vos loupes et n'hésitez pas à sortir hors des sentiers battus !

Marchez tranquillement, le nez au vent. Laissez-vous guider par votre envie et vos pas. Vos yeux se baladent sur les écorces d'arbres, sur les lichens des cours d'eau, dans les massifs fleuris de la ville, dans le ciel, sur les pierres, les bâtis, leurs matières et aspérités. Vous vous rapprochez petit à petit sans le vouloir de ces éléments pour les observer de près ... c'est normal !

Vous avez repéré de l'activité dans les bandes plantées des espaces verts ? Vous arrivez à suivre des yeux un insecte butinant grâce à l'ombre portée qui le suit ? Vous guettez de manière inhabituelle un arbuste dans l'espoir de rencontrer une abeille en activité collectant du pollen et du nectar ? Votre attention est accrue ? N'ayez pas peur, laissez-vous emporter par cette nouvelle quête, vous êtes sur la bonne voie pour devenir un entomologiste aguerri (scientifique des insectes) !

En cas d'émerveillements, n'hésitez pas à partager votre émotion et votre découverte avec des passants. Consultez notre carte pour identifier les caractéristiques du spécimen observé et, en cas de doute, contactez-nous !

L'équipe du Rucher
lerucherduharas@gmail.com
nous suivre : facebook Le Rucher du Haras

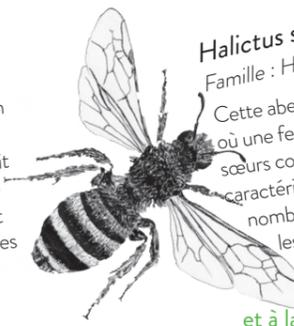
LES ABEILLES SAUVAGES

Osmia cornuta dite l'ABEILLE MAÇONNE
Famille : Megachilidae, L. 1,5 cm
Les femelles de cette espèce possèdent deux cornes proéminentes sur la tête. C'est une des espèces les plus visibles dans les hôtels à insectes. La femelle pond ses oeufs les uns derrière les autres dans des creuses puis, bouche l'entrée en construisant une épaisse paroi en terre argileuse, véritable barrière pour protéger ses larves des nombreux parasites et prédateurs.



Xylocopa violacea
dite l'ABEILLE CHARPENTIERE
Famille : Apidae, L. 2,5 à 3,5 cm

L'abeille charpentière est la plus grosse des abeilles. Elle se distingue par ses magnifiques reflets bleutés et son habitat façonné dans le bois des arbres morts sur pied, où elle bâtit son nid et pond en file indienne dans ses galeries. Elle se nourrit de nombreuses familles de plantes mellifères.



Halictus scabiosae dit l'HALICTE DE LA SCABIEUSE
Famille : Halictidae, L. 1,5cm

Cette abeille est terricole. L'espèce peut former des mini-colonies où une femelle pond principalement les oeufs pendant que ses soeurs collectent des ressources. Les femelles possèdent un sillon caractéristique à l'extrémité de l'abdomen. Elle se nourrit sur de nombreuses familles de plantes mais privilégie, quand elle le peut, les astéracées. Observable d'avril à septembre.

Nos «actrices» sont toutes très différentes : par leur taille, leur robe et leur caractéristique morphologique de manière générale (forme des pattes, mandibules, etc.). Les abeilles sauvages ont su s'adapter à leur niche écologique et plus particulièrement certaines à leur plante hôte spécifique pour survivre. D'autres abeilles solitaires se nichent dans des petites cavités sélectionnées avec soin : des trous percés par l'homme dans le bâti, sous la terre meuble, dans le sol, le sable, le bois des charpentes et même parfois dans des coquilles d'escargot vides qu'elles occupent tel le bernard l'hermite. Ici, la génération future est façonnée sur quelques semaines : une fois fécondée, l'abeille butine et récolte du pollen qui est stocké pour nourrir sa progéniture. Après avoir pondu ses oeufs, la fondatrice referme méticuleusement le nid avec différents matériaux (argile, terre etc.) Chaque larve deviendra ensuite nymphe puis abeille plus tard dans la saison voire l'année suivante selon les espèces. Nous vous proposons donc de découvrir les abeilles sauvages les plus connues que nous avons pu observer à Annecy : vous les rencontrerez en ville au gré de votre parcours !

Megachile rotundata
dite la MEGACHILE DE LA LUZERNE
Famille : Megachilidae, L. 0,8 à 0,9 cm
Cousin proche des osmies, elle récupère son pollen sur le ventre. Elle construit le nid de ses petits, avec des morceaux de feuilles découpés et arrangés pour le tapisser.



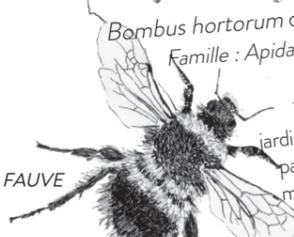
Andrena fulva dite l'ANDRENE ROUSSE OU FAUVE
Famille : Andrenidae, L. 1,2 à 1,3cm

Cette abeille sauvage est une des rares à pouvoir être identifiée au premier coup d'oeil. Elle a une couleur cuivrée caractéristique sur tout le dessus de son corps et une couleur noire dessous. Observable de mars à mai, cette espèce se nourrit sur de nombreuses familles de plantes. Petite astuce pour l'observer dans les jardins : elle raffole des fleurs de groseillier !



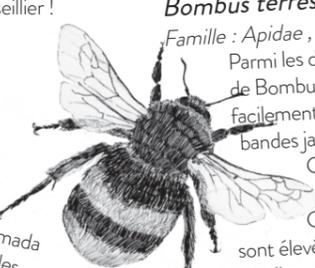
Bombus hortorum dit le BOURDON DES JARDINS
Famille : Apidae, L. 1,0 à 3,0 cm

Très fréquente dans les jardins, grâce à sa langue particulièrement longue (13 mm de long !), cette espèce est capable de boire du nectar dans les fleurs à corolle très profonde. Ami pollinisateur des jardiniers, il est observable d'avril à août.



Bombus terrestris dit le BOURDON TERRESTRE
Famille : Apidae, L. 1,0 à 3,0 cm

Parmi les deux cents espèces recensées de Bombus, le terrestris est reconnaissable facilement par son embonpoint, ses deux bandes jaune foncé et son épaisse fourrure. Ce bourdon est en fait une grosse abeille sociale qui vit en colonie. Celle-ci s'installe à terre où les larves sont élevées dans des masses de cire mielleuse où elles se creusent des loges tout en se nourrissant. Sa langue est courte (7 mm), elle préfère visiter les fleurs simples à corolle et si le nectar d'une fleur est inaccessible, elle la perce avec ses mandibules pour accéder directement aux glandes nectarifères !



Nomada dite l'ABEILLE-COUCOU
Famille : Nomadinae, L. 0,5 à 1,4 cm

Les abeilles du genre Nomada ressemblent à des guêpes. Plutôt que de construire leur propre nid, ces abeilles pondent leurs oeufs chez d'autres espèces d'abeilles, elles vont butiner pour leur propre alimentation mais n'ont pas besoin de collecter des ressources pour leurs larves. N'ayant pas de nid où s'abriter, ces abeilles passent la nuit dans des cavités, dans des fleurs ou même accrochées avec leurs mandibules à des tiges.



Colletes hederæ dite l'ABEILLE DU LIERRE
Famille : Colletidae, L. 0,9 à 1,4 cm
Cette abeille n'est pas une lève-tôt ! après avoir hiberné tout l'hiver, le printemps et une bonne partie de l'été, elle n'émerge qu'à la fin du mois d'août. Son émergence coïncide avec la floraison du lierre dont elle raffole du nectar et du pollen.



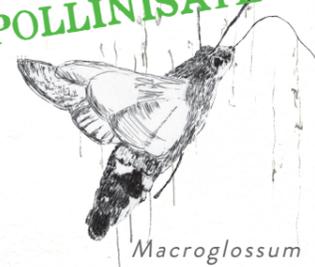
D'AUTRES POLLINISATEURS :



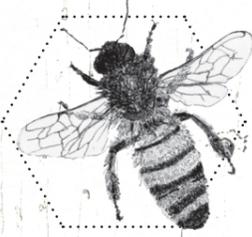
Pieris rapae



Cetonia aurata



Macroglossum stellatarum



Apis mellifera

Après s'être consacré pendant 6 ans à la valorisation et à la découverte de l'apiculture pastorale avec l'Apis Mellifera, l'abeille de nos ruches - dite abeille à miel - en plein coeur de ville d'Annecy, le **Rucher du Haras** célèbre cette année ses cousines, espèces indispensables à notre écosystème et présentes sur la planète également depuis des millions d'années :
LES ABEILLES SAUVAGES.

En France métropolitaine, il y a 1 espèce d'abeille vivant en colonie de plusieurs milliers - Apis Mellifera - alors même qu'il y a plus de 950 espèces d'abeilles sauvages parmi lesquelles une grande majorité vit de manière solitaire. Méconnues, ces butineuses ont besoin elles aussi d'une attention particulière d'où la nécessité de les reconnaître et ainsi, de les préserver.

Discrètes bien que nombreuses, les abeilles sauvages évoluent dans nos cités et sur nos territoires se déplaçant et butinant au gré du rythme des floraisons des massifs de fleurs des villes proposés par les jardiniers, des friches ou espaces délaissés qui regorgent de plantes indigènes, des balcons fleuris de plantes mellifères cultivées par des citoyens amoureux de la nature. Avec les autres pollinisateurs, elles participent pour environ 85% à la pollinisation indispensable pour remplir quotidiennement nos assiettes de fruits et de légumes et ainsi à l'équilibre de la biodiversité, si fragile.

Ce **GUIDE D'ARPENTAGE** élaboré par l'équipe du Rucher du Haras associée à Marie Bondy, artiste complice, vous invite à partir à la rencontre de ces actrices hyménoptères et regarder notre cité par un autre prisme : Où nichent-elles ? Comment reconnaître leur habitat ? Où trouvent-elles les ressources pour s'abreuver ? Se nourrir ?

Cette carte, fruit de nos explorations, est une tentative de re-découverte de la ville par le monde des abeilles et leurs déplacements dans la cité. Non exhaustive, elle mêle joyeusement des approches scientifiques, techniques et poétiques et révèle une autre réalité de ville : rendre visible cet invisible qui œuvre à la fabrique de notre environnement et de notre cadre de vie.

À VOUS DE JOUER !

Un grand merci à tous ceux qui ont alimenté et guidé de près ou de loin l'élaboration et la réalisation de cette carte-guide et plus particulièrement la Commune nouvelle d'Annecy et le service Paysage et Biodiversité, le service Culture animation et événements ; Marie Pannetier, agro-écologue pour l'approche des plantes mellifères ; Kevin Gurcel, fin spécialiste des insectes, Colin Van Reeth, écologue et spécialiste des abeilles sauvages.